



Ferme des Rancs

07 510 Le Cros de Géorand
(Ardèche - Rhône-Alpes)
1,2 UTH / SAU = 16 ha
Principale production : caprin lait

Caprin lait
Accueil
Transformation

→ La démarche

Originaires de la région parisienne, Cathy & Manu se sont installés sur le plateau ardéchois pour réaliser un projet agricole depuis longtemps mûri. Manu s'installe en premier sur la Ferme des Rancs en 2007, en tant que cotisant solidaire. La production est lancée progressivement (4 chèvres en 2007) et des travaux importants sont entrepris pour l'aménagement de la chèvrerie.

Pendant ce temps, Cathy suit une formation BPREA qui lui permet par la suite de s'installer à son tour (comme chef d'exploitation) en 2009. Le cheptel augmente petit à petit et le lait est principalement valorisé par l'engraissement et la vente des chevreaux jusqu'à ce que la laiterie et la fromagerie soient fonctionnelles (juin 2009). La transformation fromagère et la vente de fromages de chèvre sont alors initiées à plus grande échelle. En 2010, le cheptel atteint 23 chèvres. Des travaux sont entrepris pour compléter l'activité par de l'accueil à la ferme.

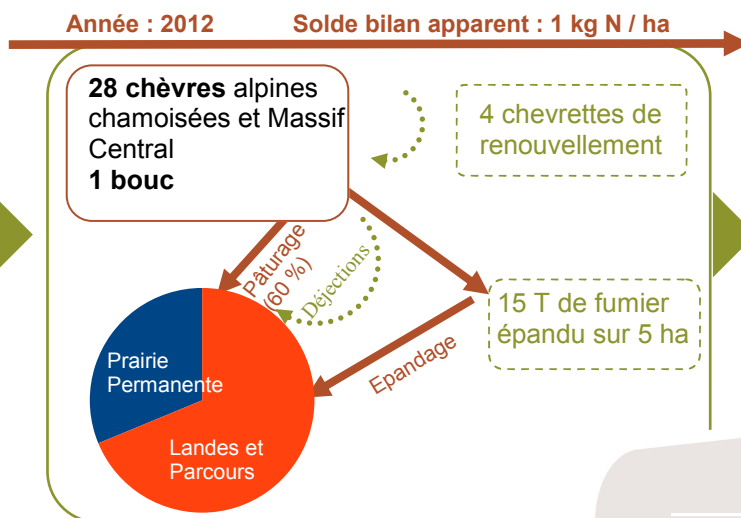


→ Le système

Intrants

Aucun fertilisant
Aucun pesticides
Alimentation : 17 T foin,
5,5 T de compléments azotés

Paille : 1 T
Electricité : 8 900 kWh
Gasoil : 720 litres
Frais véto : 230 €



Ventes

- 15 800 l de lait transformé (Picodon et tommes)
- 38 chevreaux (engraissement)

Résultats économiques

	2009	2012
EBE	10 200 €	3 304 €
VA	8 192 €	3 444 €
Revenu/UTH	0,06 SMIC	0,19 SMIC
Primes 1er pilier	0 %	20 %
Primes 2d pilier	24 %	83 %
Efficiéce	73 %	47 %
Annuités/EBE	0 %	0 %
Amortissement	19 000 €	0 €
Capital	200 000 € / UTH	350 000 € / UTH

Priorités	Stratégies
Développer une production économiquement viable	Conserver un troupeau de petite taille, adapté aux surfaces disponibles, en bonne santé et productif. Limiter les intrants et les nouveaux investissements.
Conserver une bonne qualité de vie	Gestion de la pénibilité du travail, développement de l'activité d'accueil à la ferme (limite l'isolement, favorise les échanges)

Le mot de l'agriculteur

« Nous avons souhaité conserver un troupeau de petite taille. Ce choix relève pour nous d'une certaine cohérence, tant du point de vu du bien être animal, que de celui de l'organisation du travail et de la rentabilité de notre système. En effet, ce faible effectif permet aux chèvres d'avoir suffisamment d'espace dans la chèvrerie (initialement prévue pour 36 chèvres). L'état sanitaire de notre troupeau n'en est que meilleur ce qui limite largement les frais vétérinaires. De plus, cela nous permet de limiter les achats d'aliments. On essaie d'adapter la taille du troupeau aux surfaces dont nous disposons pour valoriser au mieux nos ressources. Selon nous, ce choix contribue aux bons rendements laitiers que nous obtenons... Sans oublier le confort que représente un petit troupeau pour l'éleveur : moins de temps de travail et moins de stress ! »

Diagnostic de durabilité



Volet socio-territorial

Atouts

Lien au territoire : vente directe et achats d'aliments localement

Implication associative : responsabilité à Accueil Paysans, formations autour de 6 jours par an

Entraide : importante entre voisins

Volet économique

Atouts

Vente directe : autonomie grâce à la diversité de clients

Indépendance financière : aucun emprunt en cours pour la ferme

Efficience : bonne efficience (47 %), les intrants sont relativement faibles malgré une nette augmentation

Volet environnemental

Atouts

Agriculture Bio : pas d'utilisation de pesticides ou produits chimiques

Diversité : une partie classé en zone Natura 2000, diversité végétale dans les parcours, diversité animale avec l'introduction de Massif Central, et la présence d'autres animaux (poules, lapins) sur la ferme

Qualité de l'eau : absence d'impact des pratiques agricoles (ruissellement, pollution...)

Pistes de progrès

Transmissibilité : capital important, nécessité de transmettre la maison d'habitation et le lieu d'accueil, qui rend possible la rentabilité de l'activité agricole

Pistes de progrès

Viabilité : faible viabilité économique (0,19 SMIC)

Commercialisation : la vente se fait principalement l'été, ce qui pose des difficultés de gestion

Autonomie alimentaire : achat d'aliment important

Accueil : activité d'accueil peu rémunératrice, par choix de ne pas la développer

Diagnostic énergétique



Amélioration de l'efficacité énergétique depuis 2009

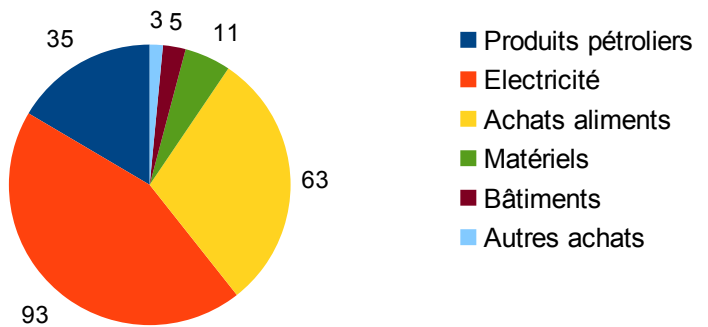
En 2012, les principaux postes de consommation de la ferme sont l'électricité pour la traite et la fromagerie (41%), les aliments (27%) et les carburants pour les livraisons (15%).

L'activité d'élevage mobilise 47 % de l'énergie totale contre 53 % pour l'activité de fromagerie.

Entre 2009 et 2012, la consommation d'énergie par ha a augmenté (+48%), en lien avec l'augmentation du cheptel et de la production laitière (+93%). La sécheresse explique aussi une augmentation plus significative du poids de ce poste en 2012. Cependant, le niveau actuel de consommation d'énergie par ha se situe sensiblement au niveau de la moyenne des caprins fromagers ADMM.

L'efficacité énergétique de l'exploitation s'est fortement améliorée (+24%) pour atteindre un niveau proche de la moyenne des caprins fromagers ADMM.

Répartition de la consommation énergétique par poste, en GJ



Chiffres Clés

	2009	2012
Énergie consommée pour produire 1000 L de lait transformé	18,7 GJ	14,3 GJ
Énergie consommée par ha de SAU / an	9,5 GJ	14,2 GJ
Énergie consommée par UGB / an	50,6 GJ	42,9 GJ
Émission de Gaz à Effet de Serre brutes par ha	1,18 teq CO ₂	1,5 teq CO ₂

Réalisé par :



www.agriculture-moyenne-montagne.org

Avec le soutien financier de :



Rhône-Alpes